

In the name of Allah, the Most Gracious, the Most Merciful



Copyright disclaimer

"La faculté" is a website that collects copyrights-free medical documents for non-lucrative use.

Some articles are subject to the author's copyrights.

Our team does not own copyrights for some content we publish.

"La faculté" team tries to get a permission to publish any content; however, we are not able to contact all the authors.

If you are the author or copyrights owner of any kind of content on our website, please contact us on: facadm16@gmail.com

All users must know that "La faculté" team cannot be responsible anyway of any violation of the authors' copyrights.

Any lucrative use without permission of the copyrights' owner may expose the user to legal follow-up.



ASTHME DE L'ADULTE



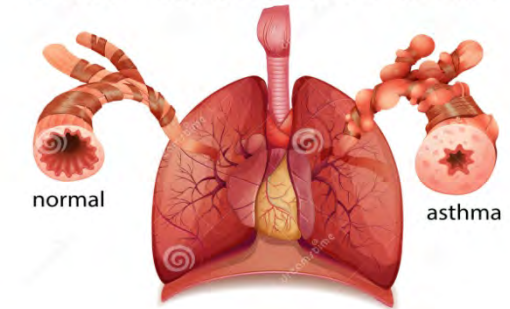
Dr A. KERRAM

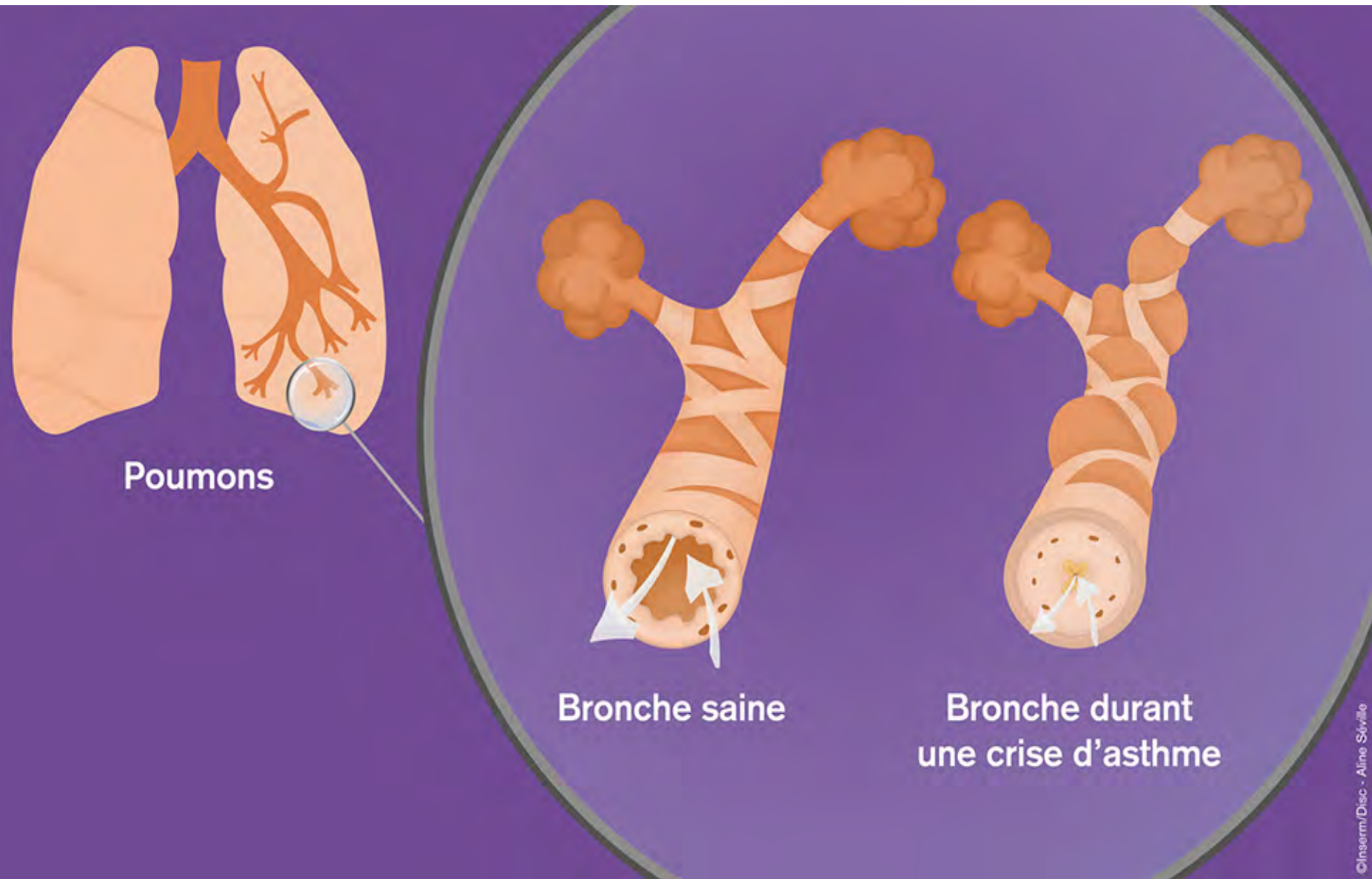
Service Pneumo-allergologie

Définition de l'asthme

- Maladie inflammatoire chronique des voies aériennes qui entraîne des **épisodes** récidivants d'**essoufflement**, d'**oppression thoracique** et de **toux**, accompagnés le plus souvent de **sifflements** particulièrement à l'effort, la nuit et/ou au petit matin.
- Ces symptômes sont généralement associés à une obstruction bronchique d'intensité variable, réversible spontanément ou sous l'effet de la thérapeutique

Asthma - Inflamed Bronchial Tube





Epidémiologie

- Prévalence de l'asthme: 2 grandes études
 - Etude ISAAC et ECRHS: 13 à 17% Australie, 2,9% Grèce, **2,4% Algérie**.
 - Étude AIRMAG (Maghreb): Algérie 3,1% chez adulte et 4,1% chez enfant. Elle est proche de celle retrouvée au Maroc et en Tunisie.
- Mortalité: en **Algérie 3,3%** des causes de décès parmi les maladies respiratoires (Enquête TAHINA 2007)

PHYSIOPATHOLOGIQUE DE L'ASTHME

- **Génétique de l'asthme :**

enfant: **risque asthme=10%** si parents non asthmatiques

25 % lorsque l'un des deux parents est atteint

50 % si les deux parents sont asthmatiques.

l'existence de l'hyperréactivité bronchique.

- **dysfonction du SN autonome par:**

- **Blocage des récepteurs B2 adrenergique** sachant que le **système adrénargique** est bronchodilatateur.
- **Hyperfonctionnement** du **système para-sympathique cholinergique** qui est bronchoconstricteur.
- Intervention du **système non adrénargique-non cholinergique** qui fait intervenir des Neuropeptides, ont une puissante action pro-inflammatoire.

- **Rôle de l'inflammation dans l'asthme :** L'inflammation entretient l'obstruction bronchique

Diagnostic positif de l'asthme

➤ Éléments cliniques:

Deux situations sont à considérer:

- Malades en crise d'asthme: gêne respiratoire sifflante, râles sibilants à l'auscultation.
- Malade en dehors de la crise: l'interrogatoire notion de gêne respiratoire sifflante, de survenue nocturne, récurrente, antécédents familiaux d'asthme
- Déclenchement des symptômes par certaines circonstances, **effort**, **rire**, exposition à des irritants ou à des substances potentiellement allergéniques ou en **atmosphère polluée** ou par les **infections virales** de la sphère ORL.

➤ L'examen de l'appareil respiratoire :

- est pauvre entre les crises, les classiques râles sibilants étant souvent absents.

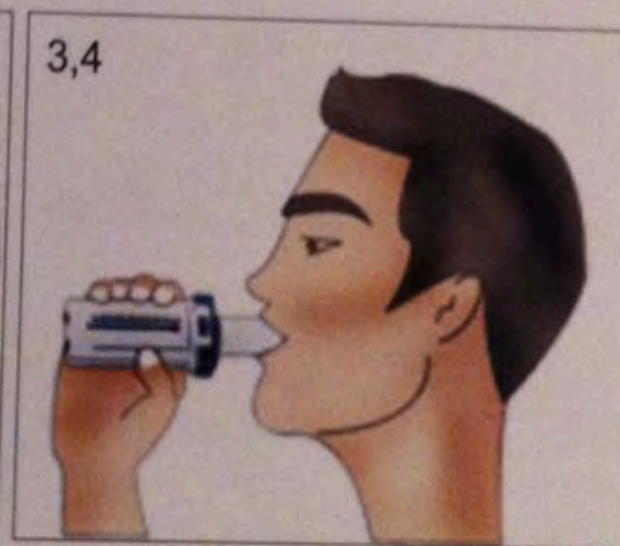
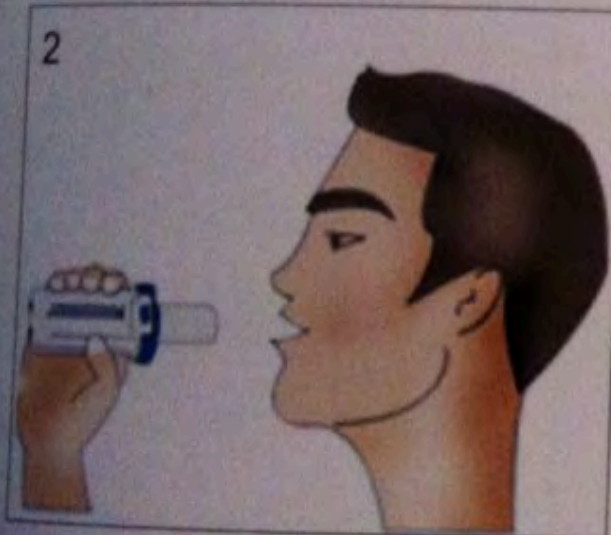
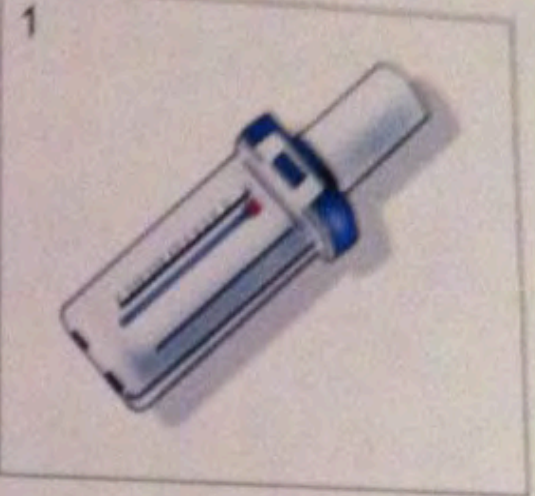
➤ La mesure du débit expiratoire de pointe (DEP) à l'aide d'un débitmètre de pointe

- permet d'évaluer l'existence d'une obstruction bronchique en comparant le chiffre obtenu aux valeurs théoriques du patient.
- peut être réalisée en ambulatoire par le patient sur plusieurs jours
- le DEP ne se substitue pas à la réalisation d'une exploration fonctionnelle respiratoire



Technique d'utilisation

1. Vérifier que le curseur est placé sur le zéro de l'échelle graduée.
 2. Inspirer au maximum bouche ouverte.
 3. Appliquer l'embout du débit-mètre entre les lèvres.
 4. Souffler le plus fort et le plus vite possible.
 5. Noter le résultat (endroit du curseur).
- N.B. Les mesures se font en position debout.*



➤ Exploration Fonctionnelle Respiratoire:

- Recherche la caractéristique fonctionnelle de la maladie : l'existence d'un trouble ventilatoire obstructif (TVO) réversible.
- Courbe débit-volume: un aspect concave chez l'asthmatique



Définition du TVO = $VEMS/CVF < 70\%$

- **ATTENTION** à la classique source de confusion : il s'agit bien du **rapport VEMS mesuré/ CVF mesurée**. Il ne s'agit pas d'un pourcentage par rapport à une quelconque valeur prédite ou théorique.
- par exemple, quand on divise un VEMS mesuré à 1,2 L par une CVF mesurée à 1,9 L on obtient la valeur de 0,63 qu'on peut exprimer sous la forme 63%, en pratique ce rapport VEMS/CVF est bien $< 0,7$ (ou $< 70\%$).

Définition de la réversibilité du TVO = $VEMS/CVF < 70\%$

- On parle de réversibilité significative d'un TVO quand le **VEMS augmente** :
- de plus de **200 ml** et de plus de **12%** par rapport à la valeur initiale.

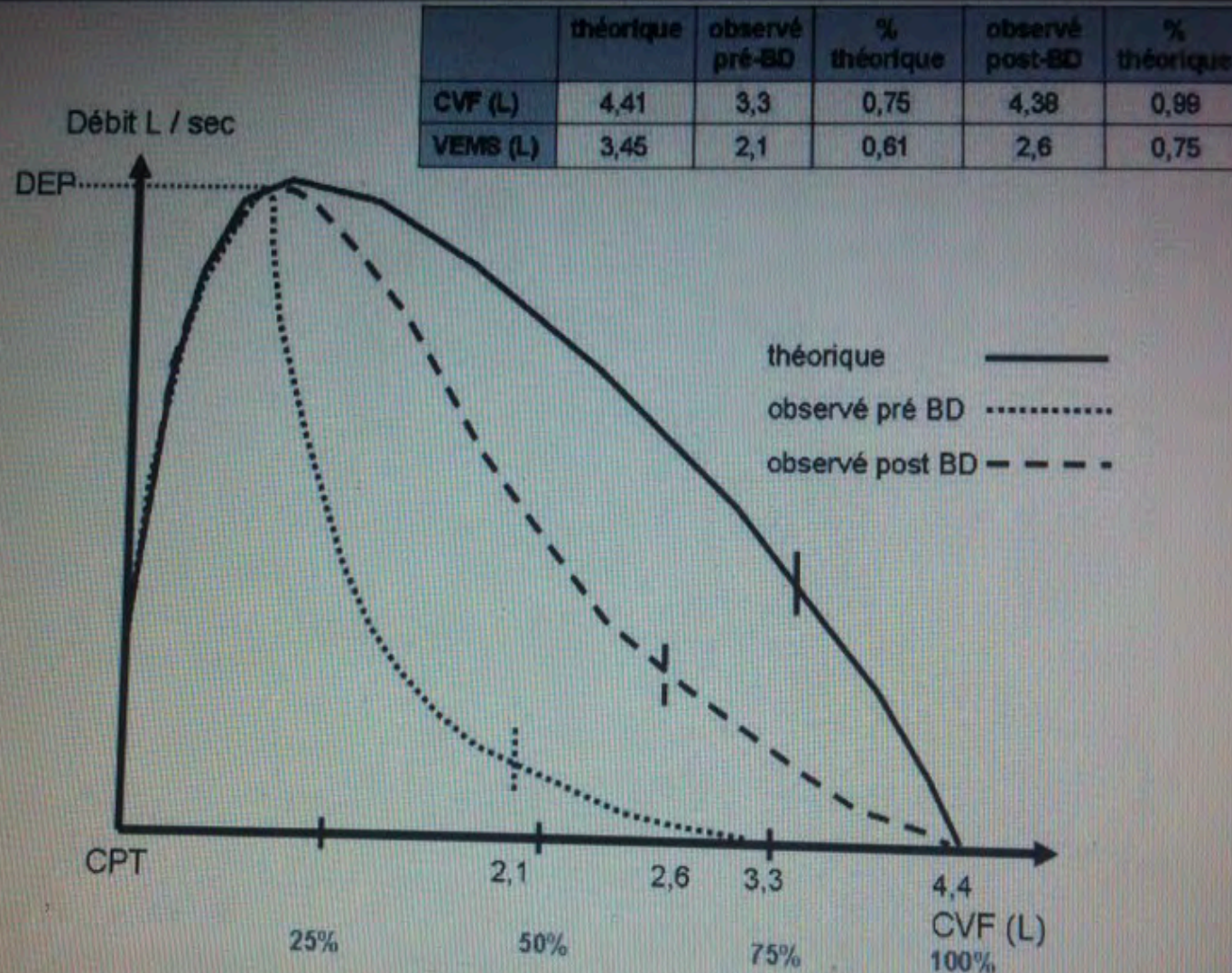


Figure 2: Courbe débit-volume typique de TVO significativement réversible. Après broncho dilateurs (BD), le VEMS gagne 500 ml soit 14%.

➤ Recherche d'une hyperréactivité bronchique (tests pharmacologiques)

- lorsque qu'il n'y a pas de TVO mais que la présomption clinique reste forte
- tests de provocation par des substances bronchoconstrictrices inhalées (**métacholine**).
- se traduit par l'obtention d'une obstruction par de faibles concentrations de ces substances qui sont sans effet chez le sujet normal.

➤ Imagerie

- **radiographie thoracique:**
- *indispensable lors de la 1^{ère} consultation* d'un asthmatique, essentielle pour le diagnostic différentiel (obstacle bronchique et trachéal)
- en cas de suspicion de complications (pneumothorax, pneumonie).
- n'est pas recommandée dans le suivi
- **tomodensitométrie thoracique**, n'est pas nécessaire, sauf exception.

Diagnostic différentiel

- **Cardio-vasculaires** Insuffisance cardiaque gauche (pseudo-asthme cardiaque)
- **Tumorales** Tumeurs trachéo-bronchiques: bénignes et malignes
- **Inflammatoires** Sténoses trachéales post-intubation ou trachéotomie
- **Congénitales** Mucoviscidose, Dyskinésie ciliaire
- **Fonctionnelles et autres** Bronchopneumopathie obstructive chronique (fumeur++)
- Corps étrangers (enfant +++)
- Laryngées: dysfonction des cordes vocales

RECHERCHE DE FACTEURS ETIOLOGIQUES ET/OU D'AGGRAVATION

Facteurs allergiques

- Les allergènes les plus souvent incriminés sont les pneumallergènes (acariens, pollens, phanères animales, blattes, moisissures).
- Une allergie alimentaire

Exposition aux irritants non spécifiques et à la pollution

- **tabagisme** passif ou actif, autres irritants et pollution atmosphérique ou domestique augmentent la difficulté à contrôler la maladie.
- environnement professionnel: coiffeurs, peintres, travailleurs du bois.....

Atteinte des voies aériennes supérieures

- Rhinite et rhinosinusites chroniques fréquentes chez l'asthmatique et leur prise en charge spécifique est susceptible d'améliorer le contrôle l'asthme.
- l'association asthme, polypose naso-sinusienne et intolérance à l'aspirine est une entité particulière: le **Syndrome de Fernand Vidal**, l'asthme y est le plus souvent difficile à contrôler

Médicaments

- bétabloquants (y compris par voie oculaire) peuvent déclencher des crises graves et sont donc formellement contre-indiqués chez l'asthmatique.
- aspirine et les AINS

Infections respiratoires : surtout virales, de la sphère ORL (notamment rhinovirus); proposer une vaccination anti-grippale à tous les asthmatiques qu'elle que soit la sévérité de la maladie (recommandation HAS 2007)

Facteurs hormonaux: Mécanismes mal connus,

- chez l'adolescent, lors de la puberté il existe souvent une amélioration de l'asthme (ce qui ne signifie pas guérison)
- chez la femme; il peut exister des aggravations menstruelles de l'asthme.
- l'asthme d'apparition tardive est plus fréquent au moment de la ménopause (asthme non – allergique)

Facteurs psychologiques

- les stress émotionnels aigus de la vie quotidienne peuvent entraîner des crises d'asthme.
- Le début de l'asthme est parfois rapporté à un stress majeur : décès d'un parent, divorce, etc

Reflux gastro-oesophagien

- doit être recherché lorsque l'asthme reste non contrôlé malgré un traitement optimal

Obésité

- l'asthme est plus souvent difficile à contrôler lorsqu'il existe une obésité associée.

Sévérité de l'asthme maladie

Degré de sévérité	Symptômes	Symptômes nocturnes	VEMS	Variabilité du DEP
Stade 1 Intermittent	< 1 fois par semaine asymptomatique et DEP normal entre les crises	≤ 2 fois par mois	≥ 80%	< 20%
Stade 2 Persistant léger	≥ 1 fois par semaine mais < 1 fois par jour les crises peuvent altérer les activités normales	> 2 fois par mois	≥ 80%	20 à 30%
Stade 3 Persistant modéré	Quotidiens Les crises perturbent les activités normales	> 1 fois par semaine	60%-80%	> 30%
Stade 4 Persistant sévère	Permanents Activité physique limitée	Fréquents	≤ 60%	> 30%

Sévérité de la crise d'asthme



Paramètres	Légère	Modérée	Grave	Arrêt respiratoire imminent
Dyspnée	à la marche, peut s'allonger	en parlant, préfère être assis	au repos, penché en avant	
Parle avec	phrases	morceaux de phrases	mots	
Neurologique	peut être agité	souvent agité	souvent agité	confus, coma
Fréq Respiratoire	Augmentée <25	Augmentée 25-30	> 30	Diminué
Mise en jeux muscles respi accessoires	Non	Oui	Oui	épuisement
Sibilants	modérés, fins expiratoires	bruyants	bruyants	absence
Fréq Cardiaque	<100	110-120	>120	bradycardie, hypotension
DEP initial (%prédit)	> 80%	60-80%	<60%	Impossible à mesurer
PaO2 et/ou PaCO2	normal (test non nécessaire) < 45mmHg	> 60 mmHg < 45 mmHg	< 60 mmHg cyanose possible > 45 mmHg	< 60 mmHg cyanose possible > 45 mmHg
SpO2	> 95%	91-95%	< ou= 90%	<90%

TRAITEMENT DE L'ASTHME

Objectif du traitement:

- Faire disparaître les crises
- Avoir une vie normale (familiale, professionnelle et sportive)
- Normaliser la fonction ventilatoire

Les moyens:

- Ils comportent
 - ✓ La prise en charge des facteurs aggravants ou associés par les mesures sur l'environnement
 - ✓ La prise en charge médicamenteuse
 - ✓ L'éducation thérapeutique

❑ Prise en charge des facteurs aggravants, mesures sur l'environnement:

éviction des irritants ,tabac,, allergènes, prise en charge la rhinite allergique, RGO; proscrire des médicaments qui peuvent entraîner bronchospasme.

❑ Les médicaments de l'asthme

deux catégories :

- ***les bronchodilatateurs***
- ***les anti-inflammatoires bronchiques***

➤ Les bronchodilatateurs

B2-mimétiques: les plus efficaces.

Les B-mimétiques à courte durée d'action durée d'action de 4 à 6 heures, **traitement d'urgence**

- Spray (ventoline)
- préparation pour nébulisation (asthalin)
- injectables (terbutaline et salbutamol) lorsque la nébulisation est impossible ou a échoué.

Les B-mimétiques à longue durée d'action

- Entraînent une bronchodilatation prolongée(12 heure) **traitement de fond**
- salmétérol (Sérévent) et le **formotérol (Foradil)** :
- ne doivent être prescrits en traitement de fond qu'associés à un corticoïde inhalé.

anticholinergiques

- entraînent une bronchodilatation, leur mode d'action est complémentaire de celui des B2-mimétiques.

théophylline

- voie orale ou injectable (inactive par voie inhalée)
- En pratique, rarement utilisé car dose thérapeutique est proche de la dose toxique.

➤ Anti-inflammatoires bronchiques

- ❖ **corticostéroïdes inhalés(CSI):** traitement de fond de l'asthme.
- le **dipropionate de béclo méthasone (Bécotide)**, le **budésonide (Pulmicort)** et la **fluticasone (Flixotide)**, spray ou poudre sèche.
- représentent le traitement de référence de l'asthme persistant.

➤ il existe des présentations en association:

- d'un CSI avec un B-2 agoniste à longue action)
- **formotérol-budésonide** : **Symbicort**
- **salmétérol-fluticasone** : **Séretide**
- ces associations fixes ont pour objectif de simplifier la prise du traitement de fond
- NB: rinçage de bouche après la prise du produit pour éviter la **mycose bucco-pharyngée** et dysphonie.



❖ **corticostéroïdes systémiques (CS)**

- réservée aux asthmes particulièrement sévères
- voie orale, IM et IV.
- **Prednisone (Cortancyl), prednisolone (Solupred) et la méthyl-prednisolone (Médrol)** sont les CS les plus utilisés.

❖ **antileucotriènes (AL) le montélukast.**

- en complément des CSI lorsque ceux-ci sont insuffisants pour permettre le contrôle
- le traitement préventif de l'asthme d'effort (surtout chez l'enfant)

➤ autres traitement

anti-IgE : classe thérapeutique est récente.

- **L'Omalizumab (Xolair)** Leur prescription relève du spécialiste (pneumologues et pédiatres) et est réservée **aux asthmes allergiques non contrôlés** malgré un traitement de fond de niveau élevé et bien conduit.

Les paliers thérapeutiques en fonction du contrôle de l'asthme

Options de traitements de fond	PALIER 1	PALIER 2	PALIER 3	PALIER 4	PALIER 5
		CONTRÔLE DE L'ENVIRONNEMENT ET ÉDUCATION			
		BÊTA-2-CDA À LA DEMANDE			
		SÉLECTIONNER UN TRAITEMENT	SÉLECTIONNER UN TRAITEMENT	AJOUTER UN OU PLUSIEURS TRAITEMENTS	
	Aucun	CSI faible dose	CS faible dose + bêta-2-LDA	CS dose moyenne ou élevée + bêta-2-LDA	Corticoïdes per os (la plus faible dose)
		Anti-leucotriènes	CSI dose moyenne ou forte	Anti-leucotriènes	Anti-IgE (si ≥ 12 ans)
			CSI dose faible + anti-leucotriènes	Théophylline LP	
			CSI dose faible + théophylline LP		

Traitement en urgence de la crise d'asthme:

➤ B2-mimétiques à courte durée d'action

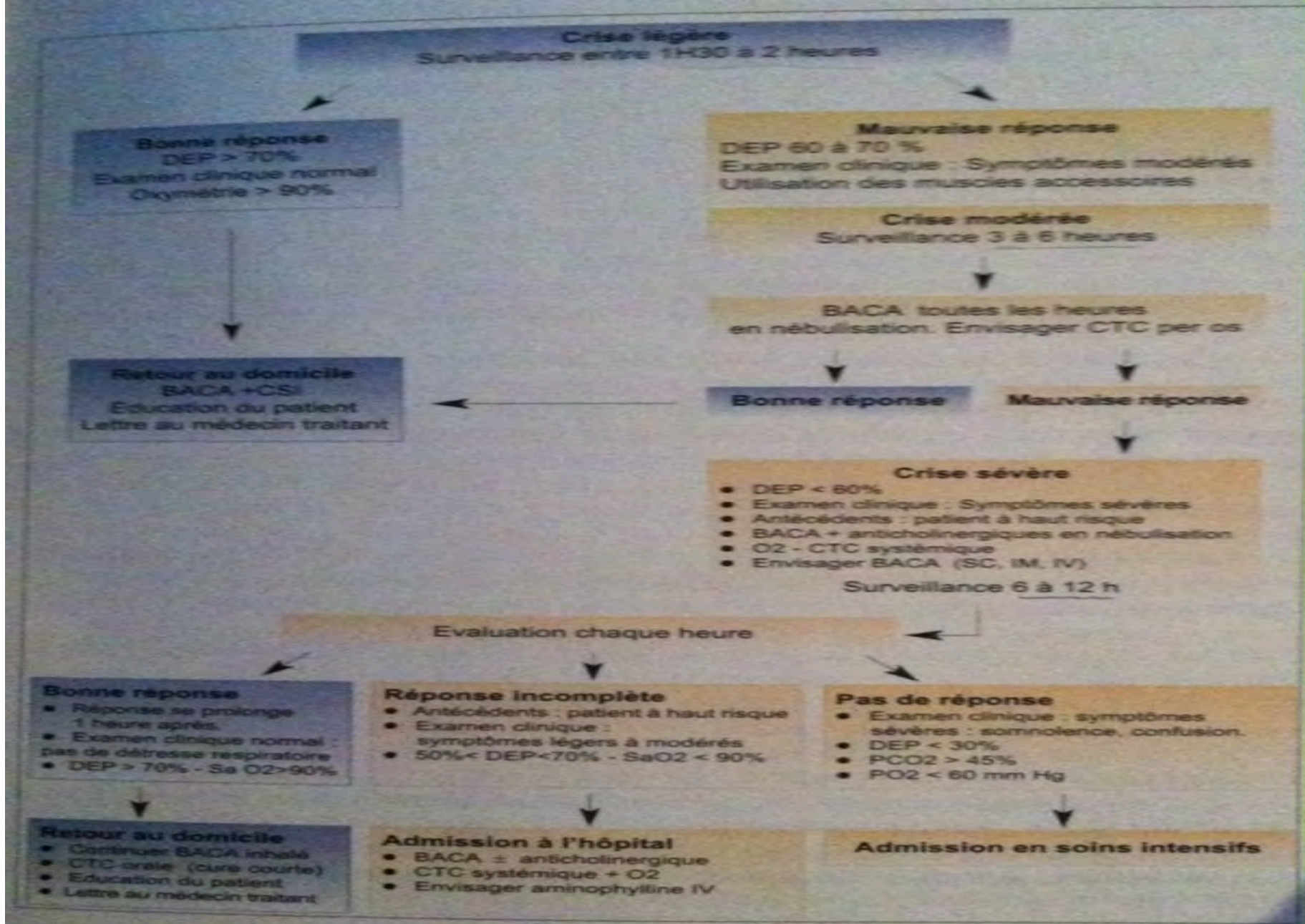
- doivent être utilisées en 1^{ère} ligne
 - soit en **spray** soit en **nébulisation**
- répétés toutes les 20 min durant la 1^{ère} heure.
- En cas d'inefficacité du traitement inhalé, recours à la **voie injectable**

➤ oxygénothérapie

➤ corticoïdes

à utiliser systématiquement dès le stade de crise d'asthme modérée

Evaluation de la réponse au traitement



les traitements non recommandés

- les B2-mimétiques à longue durée d'action n'ont pas de place dans la crise.
- la théophylline (rapport bénéf/risque défavorable)
- **les sédatifs** (dépression respiratoire)
- **une kinésithérapie** directive (inutilement stressante)
- **Les mucolytiques** (toux et le bronchospasme)





Evaluation de la réponse au traitement de crise d'asthme:

- On distingue 3 types de réponses:
- **Bonne reponse:** disparition des symptômes, DEP >70%
- **Réponse incomplete:** diminution ou réapparition des symptômes, DEP entre 50 et 70%
- **Pas de réponse:** persistance ou aggravation des symptômes, DEP <50%.

➤ Éducation sanitaire :




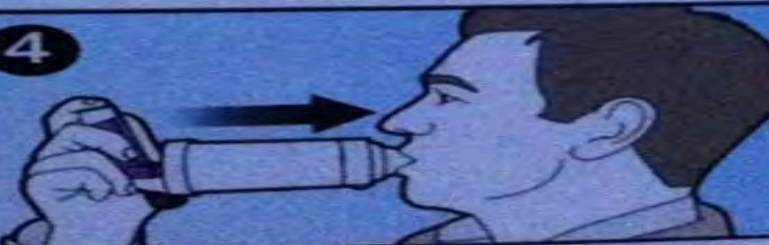
- Etre a l'écoute du malade
- Informer le malade sur sa maladie, sur son traitement, sur son hygiène de vie(éviter l'exposition des facteurs favorisant l'apparition de crise)
- Apprendre au malade les techniques d'innalation .

■ Annexe 7b. Comment utiliser un spray ?





<p>1</p> 	<p>2</p> 
<p>Enlevez le couvercle et secouez.</p>	<p>Expirez doucement.</p>
<p>3 Bouche ouverte</p> 	<p>3 Bouche fermée</p> 
<p>Commencez à inspirer tout en pressant. Inspirez doucement et profondément, et retenez votre respiration.</p>	<p>Placer la pompe entre les lèvres tout en pressant. Inspirez doucement et profondément, et retenez votre respiration.</p>

OU

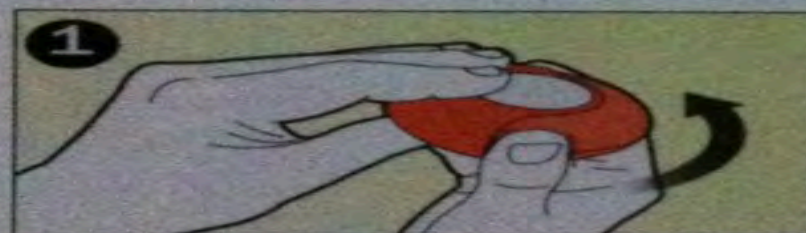
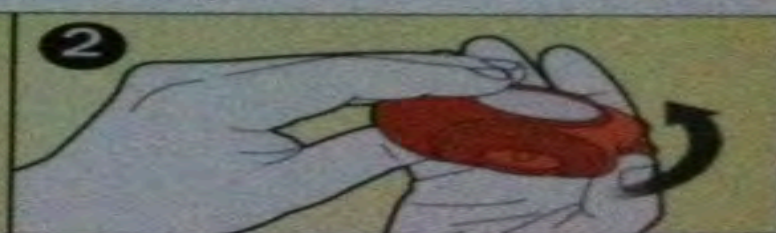


■ Annexe 7c. Comment utiliser une chambre d'inhalation ?

<p>1</p> 	<p>2</p> 
<p>Enlevez le couvercle, insérez dans le tube d'espacement et secouez.</p>	<p>Expirez doucement.</p>
<p>3</p> 	<p>4</p> 
<p>Pressez.</p>	<p>Inspirez doucement et profondément, et retenez votre respiration.</p>

■ Annexe 7d. Comment utiliser un turbuhaler ?

1 	2 
Dévissez le couvercle.	Faites tourner dans une direction, puis dans l'autre direction. (vous entendrez un déclic.)
3 	4 
Expirez doucement.	Inspirez vivement et profondément et retenez votre respiration.

■ Annexe 7e. Comment utiliser un diskus ?

1 	2 
Ouvrez le couvercle.	Poussez le levier jusqu'à ce qu'un déclic se fasse entendre.
3 	4 
Expirez doucement.	Inspirez vivement et profondément et retenez votre respiration.



Fin de la présentation



Merci pour votre attention